

Le suivi de 10 élevages à efficacité économique élevée a permis de détailler la diversité de logiques d'élevage et de donner des repères spécifiques à la race Bleue Mixte.



# La Bleue Mixte



## Une vache polyvalente performante!

Dans notre numéro de septembre, nous vous avons présenté l'exploitation Blanc-Bleu mixte de Vincent Vandromme située à Boussu-lez-Walcourt dans laquelle la journée BlueSel a été organisée en juillet. Ce second article revient sur l'analyse des résultats technico-économiques et des clés de performance des 16 élevages constituant le réseau de fermes de référence de BlueSel présentés lors de cette journée.

**Anne MUCHEMBLED**  
Centre Régional de Ressources Génétiques - Villeneuve d'Asq (France)

### Un réseau de 16 fermes de référence

Une bonne centaine de personnes ont suivi attentivement l'analyse des résultats technico-économiques et des clés de performance des 16 élevages consti-

tuant le réseau de fermes de référence de BlueSel de part et d'autre de la frontière (7 dans le Nord de la France, 9 en Wallonie). Ces 16 fermes, regroupées en 4 systèmes - Herbager, Polyculture-Lait, Lait-Maïs, Lait-Viande - ont, pour le moment, été suivies sur 3 ans (2007-2008-2009).

Anne MUCHEMBLED, du Centre régional de ressources génétiques, et Emmanuel BEGUIN, de l'Institut de l'élevage (France), ont d'abord présenté le bon niveau de performance économique atteint sur 3 années par ces 16 élevages: une rémunération de la main d'œuvre familiale à près de 35 000 € avant charges sociales par unité de main d'œuvre, une productivité de la main d'œuvre à près de 110 000 € de produit brut par unité de main d'œuvre totale, une efficacité économique à 41,5 % d'Exédent Brut d'Exploitation (EBE) avant charges sociales sur produit brut.

### Des logiques d'élevage diverses

S'appuyant sur les 10 élevages à l'efficacité économique la plus élevée et donc les mieux optimisés techniquement et économiquement, ils ont détaillé leur diversité de logiques et donné des repères spécifiques à la race Bleue Mixte.

Vus sous l'angle du système fourrager et du chargement moyen, 6 de ces élevages ont une conduite plutôt intensive, et 4 une conduite plutôt extensive. Les

**Tableau 1: Logique du système fourrager**

	+ intensive	+ extensive
Nombre d'élevages	6	4
Nombre moyen de VL Bleue Mixte	87	56
Chargement moyen	2,6 UGB/ha SFP	1,6 UGB/ha SFP
% cultures fourragères (maïs-betteraves) / SFP	26 %	8 %
Lait moyen / ha SFP	6 150 l	3 520 l
Marge brute / ha SFP	1 990 €	1 255 €
Marge brute / UGB	782 €	781 €
% EBE hors charges sociales / Produit brut	47,7 %	43,9 %

UGB: Unité Gros Bétail

SFP: Superficie Fourragère Principale

EBE: Excédent Brut d'Exploitation

**Tableau 2: Logique de la sélection**

	+ Lait	+ Viande
Nombre d'élevages	7	3
Nombre moyen de VL Bleue Mixte	79	63
Lait moyen / VL	4.361 l	3.837 l
Charges opérationnelles / 1.000 l	117 €	208 €
Kg viande vive / UGB	186 kg	227 kg
Prix kg vif	2,0 €	2,64 €
Prix veaux mâles / tête	364 €	544 €
Prix vaches de réforme / tête	1.010 €	1.350 €
Marge brute / UGB	814 €	707 €
% EBE hors charges sociales / Produit brut	47,2 %	43,6 %

4 élevages « extensifs » ont un troupeau de vaches laitières de plus petite taille. La SFP des « intensifs » ne compte pourtant « que » 26 % de cultures fourragères. Le lait produit et la marge brute par ha de SFP - indicateur lié à l'intensification fourragère - sont près de 1,5 fois supérieurs chez les « intensifs ». Toutefois, marge brute / UGB - repère commun quel soit le niveau d'intensification du système fourrager

- et efficacité économique sont quasi identiques et bonnes.

Vus sous l'angle de l'orientation de la sélection génétique, 7 éleveurs sont plutôt orientés lait, et 3 plutôt viande. Les 3 élevages « viande » ont un nombre de vaches laitières inférieur, mais ils engraisent de jeunes bovins. La moyenne économique de lait produit par vache laitière est 15 % supérieur chez les « lai-

tiers », avec des charges opérationnelles pour 1.000 l de lait presque divisées par 2 par rapport aux « viandeux » et une marge brute par UGB supérieure puisqu'ils n'ont pas de charges d'engraissement.

Côté valorisation de la viande, les plus « viandeux » ont une productivité de viande vive par UGB et un prix au kg vif nettement supérieurs. Leurs veaux mâles sont vendus 1,5 fois plus chers que les veaux « laitiers », leurs vaches de réforme 1,3 fois plus chères, cela fonction du gabarit, du circuit de commercialisation et de la finition. Au final, leur efficacité économique est équivalente et plutôt bonne.

## Une performance liée à une gestion maîtrisée

La conduite des troupeaux de vaches Bleue Mixte performants exprime au maximum la mixité lait-viande de la race en produisant et valorisant un maximum de viande issue du troupeau laitier. Pour cela, quelques règles fondamentales sont respectées:

- faire naître un maximum de veaux en optimisant la fertilité par une bonne productivité numérique (moyenne 1,04 veau sevré par vache laitière et par an) et une maîtrise de l'intervalle vêlage-vêlage (moyenne 386 jours), tout en évitant de perdre ces veaux par une maîtrise de leur mortalité avant 3 mois (moyenne 4 %);
- rechercher une bonne valorisation des veaux (moyenne 418 € / tête) et des vaches de réforme (moyenne 1.112 € pour 390 kg carcasse - 700 kg

## Une mixité d'éleveurs pour une même race

Trois éleveurs ont présenté leur exploitation.

### Une exploitation 100% herbe

Conduit à l'herbe, l'élevage de Gilles DRUET (Saint Aubin - Thiérache) est très économe. En 2009, son exploitation comptait 1 unité de main-d'œuvre (1 chef d'exploitation), avec une Superficie Agricole Utile (SAU) de 38,8 ha 100% herbe pour 38 VL Bleue Mixte à 4 665 l/VL de moyenne économique - 178 520 l de lait vendu - 62 UGB - 1,6 UGB/ha SFP - Bâtiment logettes paillées avec couloir raclé - Salle de traite épi 2x4

« Je cherche à valoriser au maximum mes prairies par le pâturage de manière à être le plus autonome possible et à limiter les apports de concentrés. Je valorise également au mieux mes effluents d'élevage. Pour moi, la Bleue Mixte est une race économique, peu exigeante dans son suivi et bien adaptée à mon

système tout herbe peu intensif.

Au niveau sélection, je cherche une certaine épaisseur musculaire pour la valorisation des veaux de 8 jours, une facilité de vêlage et une amélioration du TB et du TP.»

En 2009, ont été commercialisés, 7 vaches de réforme à 990 €, 17 veaux mâles à 425 € et 5 taureaux de reproduction à 1 050 €.

En ce qui concerne ses projets, l'éleveur a augmenté la taille de son troupeau, dans le cadre de l'installation de son épouse en 2010, afin d'atteindre, à terme, 100 VL Bleue Mixte tout en conservant un maximum d'herbe.



poids vif / tête), en optimisant génétique, gabarit, mode de finition et filière de commercialisation;

- rechercher une bonne valorisation du lait, bien sûr, en veillant à la qualité du lait et à l'amélioration des taux butyreux (moyenne 35,6 g/l) et protéique (moyenne 32,1 g/l) grâce au respect de l'hygiène de traite, à une alimentation équilibrée en azote et énergie, et au choix de taureaux Bleue Mixte améliorateurs.

Côté maîtrise des charges, la Bleue Mixte offre une rusticité exemplaire, avec notamment des frais vétérinaires limités à 60 € par UGB. Elle permet surtout une conduite d'élevage économe et autonome ba-

sée sur l'herbe, avec plus 30 ares pâturés par vache laitière en été, plus de 2,6 tonnes de MS récoltées utilisées par UGB, pour un amendement en azote minéral limité de 95 unités / ha d'herbe total, tandis que les effluents d'élevage composent la fumure de fond.

Cette excellente valorisation des surfaces en herbe est recherchée en permanence, tant du point de vue rendement que qualité, et permet des économies d'apport de concentrés (moyenne 164 g / l lait) choisis le plus possible parmi les moins onéreux (exemple tourteau de colza).



INTERREG efface  
les frontières



Wallonie



Union Européenne:  
Fonds Européen de  
Développement Régional

## La Bleue Mixte en zone de culture

Jacqueline LAURENT (Seneffe - Hainaut belge) a rappelé que la Bleue Mixte s'adapte aussi en zone de culture. En 2009, son exploitation comptait 2 unités de main-d'œuvre (1 couple), avec une SAU de 122 ha dont 56 ha de grandes cultures et une SFP 66 ha dont 15 ha de maïs et 46 ha d'herbe, pour 67 VL Bleue Mixte à 4.600 l/VL de moyenne économique - 274.600 l de lait vendu - 118 UGB - 1,8 UGB/ha SFP Bâtiment logettes paillées avec couloir raclé - Pipeline 6 griffes

«Je cherche un équilibre entre l'atelier Lait et l'atelier Cultures en matière de superficies, de résultats économiques,... L'alimentation des vaches (en taux de matière sèche) est basée sur 50 % de maïs, 30%

de pulpes de betteraves surpressées et 20% de foin l'hiver, et sur un maximum de pâturage en période estivale (34 ares/VL). Pour moi, la Bleue Mixte est une race calme et amiteuse, qui vêle facilement, qui valorise bien la surface en herbe dans la durée, et d'une bonne longévité.»

La conduite de l'élevage est axée sur le lait, par choix du type laitier et par manque de place pour l'engraissement. Les veaux mâles sont vendus à 15 jours, les génisses sont élevées pour la production laitière avec sélection des meilleures après une ou plusieurs lactations.

En 2009, 37 veaux mâles ont été vendus à 342 €, et 23 vaches de réforme non finies à 911 €.



Dans un avenir proche, le couple n'envisage pas d'évolution particulière de son système, mais est en attente de davantage de taureaux typés laitier.

## Une exploitation orientée viande

Vincent VANDROMME (Boussu-lez-Walcourt - Hainaut belge) a présenté son exploitation Lait-Taurillons très orientée viande. En 2009, son exploitation comptait 2 unités de main-d'œuvre (1 chef d'exploitation, son épouse à mi-temps et son père) pour une SAU de 59 ha dont 12 ha de blé + 12 ha de mise à dis-

position d'herbe, soit une SFP de 59 ha dont 9 ha de maïs et 50 ha d'herbe, pour 77 VL Bleue Mixte à 4220 l/VL de moyenne économique - 293.420 l de lait vendu - 165 UGB - 2,8 UGB/ha SFP - Bâtiment caillebotis logettes - Salle de traite épi 2 x 5

«Je cherche à valoriser au maximum le potentiel viande de mon troupeau sans négliger la production laitière. L'alimentation des vaches en hiver est basée sur 35% de maïs ensilage, 55% d'ensilage d'herbe et 10% de pulpes de betteraves surpressées. En période estivale, l'alimentation est basée sur un maximum de pâturage (29 ares/VL) sans complémentation.»

«Pour moi, la race Bleue Mixte est vraiment rentable: elle me permet de maintenir un équilibre économique de mon système. Dans le contexte actuel de prix du lait fluctuant, la viande m'assure un revenu stable.»

En 2009, une trentaine de vaches de réforme ont été commercialisées à 1670 €, ainsi que 6 veaux mâles naissants à 740 € et 30 jeunes bovins mâles à 1880 € (502 kg de carcasse).

En ce qui concerne l'avenir, l'éleveur ne projette pas d'évolution de son système. Au niveau sélection, il envisage de choisir des taureaux de reproduction un peu plus typés viandeux, tandis qu'au niveau commercialisation, il cherche à finir ses vaches de réforme, afin d'améliorer encore le produit viande de son exploitation.

Pour plus d'informations  
0033 320 670 351  
ou par mail  
[a.muchembled@enrx.fr](mailto:a.muchembled@enrx.fr)

